

*Mandana Covindassamy*

# W. G. Sebald

Cartographie d'une écriture  
en déplacement

**Préambule – 979-10-231-1364-8**

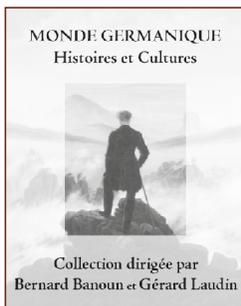




Ancienne élève de l'École normale supérieure (rue d'Ulm), agrégée d'allemand, Mandana Covindassamy est docteur en études germaniques de l'université Paris-Sorbonne. Après avoir exercé à l'université de Nantes, elle est actuellement maître de conférences à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Ses recherches portent sur la littérature allemande et notamment sur l'interaction entre texte et images (Sebald, Alexander Kluge), sur la réception de « l'orient » (Goethe), ainsi que sur la théorie littéraire (cartographie et littérature).

## MONDE GERMANIQUE

**Histoires et Cultures**



*Collection dirigée par*

Bernard Banoun et Gérard Laudin

W.G. SEBALD  
CARTOGRAPHIE D'UNE ÉCRITURE EN DÉPLACEMENT

MONDE GERMANIQUE  
Histoires et Cultures



Collection dirigée par  
Bernard Banoun et Gérard Laudin

- « *Le Soleil de la liberté* ». *Henri Heine, l'Allemagne, la France et les révolutions*  
Lucien Calvié
- L'Arabesque. La théorie romantique de Friedrich Schlegel à l'époque de l'Athenäum*  
Alain Muzelle
- Minerve et les muses. Essais de littérature allemande*  
Jean-Marie Valentin
- Carl Gustav Jung, « Kulturphilosoph »*  
Véronique Liard
- Thomas Mann, ou les Métamorphoses d'Hermès*  
Hélène Vuillet
- Max Ernst, l'imagier des poètes*  
Nicolas Devigne, Julia Drost & Ursula Moureau-Martini (dir.)
- Mallarmé et Stefan George. Politiques de la poésie à l'époque du symbolisme*  
Ludwig Lehnen
- Violences sur les scènes allemandes*  
Éliane Beaufiles
- De la scène au salon. Le modèle français dans la comédie allemande des Lumières*  
Elsa Jaubert
- De Kant à Adam Müller (1790-1815). Éloquence, espace public et médiation*  
Christine de Gemeaux
- Penser la musique au siècle du romantisme.*  
*Discours esthétique dans l'Allemagne et l'Autriche du XIX<sup>e</sup> siècle*  
Jean-François Candoni
- Les Métamorphoses du dieu Bonheur.*  
*Heiner Müller, Bertold Brecht et l'écriture du fragment*  
Francine Maier-Schaeffer
- De Protée à Polyphème. Les lumières platoniciennes de Friedrich Heinrich Jacobi*  
Pierre Jean Brunel
- Wenderoman. Déconstruction du roman et roman de la déconstruction en RDA*  
Marie-Hélène Quéval
- De Protée à Polyphème. Les Lumières platoniciennes de Friedrich Heinrich Jacobi*  
Pierre Jean Brunel

Mandana Covindassamy

W.G. Sebald  
Cartographie d'une écriture  
en déplacement

Ouvrage publié avec le concours de l'équipe d'accueil EA 3556  
(REIGENN, dir. M.-Th. Mourey), de l'École doctorale IV et du Conseil scientifique  
de l'université Paris-Sorbonne ainsi qu'avec le soutien du Laboratoire d'excellence TransferS  
(programme Investissements d'avenir ANR-10-IDEX-0001-02 PSL\* et ANR-10-LABX-0099)  
pour la partie cartographique (dir. M. Espagne).

### Remerciements

Je voudrais exprimer toute ma gratitude à Messieurs les Professeurs Jean-Marie Valentin (directeur de thèse), Bernard Banoun et Gérard Laudin, qui ont bien voulu accueillir cet ouvrage dans la collection. Je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à Madame Sebald pour son aimable autorisation de citation, aux archives littéraires allemandes de Marbach, notamment à Monsieur Nicolai Riedel, qui m'a ouvert l'accès à ce fonds, et à Monsieur Ulrich von Bülow, qui a autorisé la citation des *marginalia*, ainsi qu'à Monsieur Bertrand Badiou, qui a bien voulu accorder le droit de citation des extraits de l'œuvre de Paul Celan. Je remercie encore Monsieur Julien Caverio du Labex TransferS pour son travail cartographique. Qu'il me soit encore permis de témoigner ma profonde reconnaissance à tous ceux qui, par leur présence amicale et affectueuse, ont accompagné la naissance de ce travail.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 978-2-84050-938-7

PDF COMPLET – 979-10-231-1363-1

TIRÉS À PART EN PDF :

**Préambule – 979-10-231-1364-8**

Chapitre 1 – 979-10-231-1365-5

Chapitre 2 – 979-10-231-1366-2

Chapitre 3 – 979-10-231-1367-9

Chapitre 4 – 979-10-231-1368-6

Chapitre 5 – 979-10-231-1369-3

Conclusion – 979-10-231-1370-9

Maquette et réalisation : Compo Méca (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren  
Adaptation numérique 3d2s (Paris)

### SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

## NOTE

Le présent ouvrage est la version remaniée de la thèse *À l'épreuve du dépaysement. W.G. Sebald (1944-2001). Cartographie d'une écriture en déplacement* soutenue à l'université Paris-Sorbonne le 23 novembre 2007.

Les textes de Sebald sont cités en note sans indication d'auteur.

Les numéros de page de la traduction française sont directement indiqués. Ils sont suivis entre parenthèses des numéros de page de l'édition allemande.

Sauf mention contraire, les traductions françaises publiées ont été reprises.

On a indiqué en note les citations originales des œuvres littéraires et scientifiques de W.G. Sebald en renonçant aux entretiens, directement traduits.

En l'absence de citation, les indications de page figurent directement dans le corps du texte. La référence à la traduction française précède la référence à l'édition allemande.

Les titres des ouvrages de Sebald sont abrégés de la manière suivante et cités d'après les éditions mentionnées ci-dessous :

*A* : *Austerlitz*, trad. P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2002 / *Austerlitz*, München Wien, Carl Hanser, 2001

*AS* : *Les Anneaux de Saturne*, trad. B. Kreiss, Arles, Actes Sud, 1999 / *Die Ringe des Saturn*, Frankfurt a.M., Fischer, 1997

*BU* : *Die Beschreibung des Unglücks*, Frankfurt a.M., Fischer, 1994

*CS* : *Campo Santo*, trad. P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2009 / *Campo Santo*, München Wien, Carl Hanser, 2003

*DD* : *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, trad. P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2004 / *Luftkrieg und Literatur*, München Wien, Carl Hanser, 1999

*DN* : *D'après nature. Poème élémentaire*, trad. S. Muller et P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2007 / *Nach der Natur. Ein Elementargedicht* [1988], Frankfurt a.M., Fischer, 1995

*E* : *Les Émigrants*, trad. P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2000 / *Die Ausgewanderten*, Frankfurt a.M., Fischer, 1994

*SC* : *Séjours à la campagne*, trad. P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2005 / *Logis in einem Landhaus* [1998], Frankfurt a.M., Fischer, 2000

*UH* : *Unheimliche Heimat* Frankfurt a.M., Fischer, 1995

*V* : *Vertiges*, trad. P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2001 / *Schwindel. Gefühle*, Frankfurt a.M., Fischer, 1994.

*Austerlitz* © 2001, The Estate of W.G. Sebald. All rights reserved. German edition: Carl Hanser Verlag München 2001; *Die Ringe des Saturn*, Fischer, Frankfurt a.M. 1997, © Eichborn AG, Frankfurt am Main, 1995; by kind permission of the publisher Carl Hanser Verlag München; *Campo Santo* © The Estate of W.G. Sebald, 2003. All rights reserved. German edition: Carl Hanser Verlag München 2003; *Die Ausgewanderten*, Fischer, Frankfurt a.M. 1994, © Eichborn AG, Frankfurt am Main, 1992; by kind permission of the publisher Carl Hanser Verlag München; *Schwindel. Gefühle*, Fischer, Frankfurt a.M. 1994 © Eichborn AG, Frankfurt am Main, 1990; by kind permission of the publisher Carl Hanser Verlag München.

W.G. Sebald, *Les Anneaux de Saturne*, traduit de l'allemand par Bernard Kreiss © Actes Sud, 1999; W.G. Sebald, *Les Émigrants*, traduit de l'allemand par Patrick Charbonneau © Actes Sud, 1999; W.G. Sebald, *Vertiges*, traduit de l'allemand par Patrick Charbonneau © Actes Sud, 2001; W.G. Sebald, *Austerlitz*, traduit de l'allemand par Patrick Charbonneau © Actes Sud, 2002; W.G. Sebald, *Campo Santo*, traduit de l'allemand par Patrick Charbonneau et Sybille Muller © Actes Sud, 2009.

## PRÉAMBULE

Écrire n'a rien à voir avec signifier,  
mais avec arpenter, cartographier, même des contrées à venir<sup>1</sup>.  
GILLES DELEUZE et FÉLIX GUATTARI

Au tournant du millénaire, le nom de W.G. Sebald était loin de toujours trouver un écho chez les libraires ou les chercheurs. Aujourd'hui, des lecteurs enthousiastes tiennent des sites internet qui lui sont consacrés et des étiquettes « Sebald » servent de balises dans les rayons de littérature germanique des librairies, au même titre que « Goethe », « Grass » ou « Kafka ». Autant de signes par lesquels se mesure la pertinence d'une œuvre dans le monde contemporain. En quelques années, l'écriture de Sebald a tracé une orientation stable dans le champ littéraire et suscite des émules. Le travail de la photographie se retrouve ainsi dans le roman de l'Américain John Mendelsohn, *Les Disparus*, ou encore dans les réflexions d'Orhan Pamuk sur *Istanbul, souvenirs d'une ville*.

Une telle percée s'explique par une propriété singulière des récits sebaldiens : nous sommes à la fois saisis et dessaisés par leur « prose discontinue et extraordinairement ductile, [...] comme une nasse très souple »<sup>2</sup>. Comment capter ces instants où le narrateur semble incidemment remplacé par un personnage, où les strates temporelles s'enchaînent jusqu'au vertige, où des tournures éveillent en nous des échos indistincts ? D'où vient l'entrelacs d'images sans légende et de textes qui nous entraîne dans les lacunes de la mémoire ? L'art de Sebald est d'une pertinence aiguë en des temps animés par le souci du passé et traversés par un profond sentiment de désorientation. L'indéniable portée éthique inscrite au cœur des récits en guide l'écriture. Mais à la différence de la grande tradition narrative, qui s'exprime toujours avec *maestria* dans l'œuvre d'un autre auteur soucieux de l'histoire, Günter Grass, Sebald invente une écriture qui aborde le passé sous l'angle du minuscule. Peu importe la longueur des textes ; la perspective vaut pour les récits brefs comme pour les 400 pages d'*Austerlitz*. Tous ses livres narratifs en prose, *Vertiges* (1990),

<sup>1</sup> *Rhizome. Introduction*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1976, p. 12.

<sup>2</sup> Jean-Christophe Bailly, « Les lignes brisées de l'explorateur Sebald », *Libération*, 8 novembre 2007.

*Les Émigrants* (1992), *Les Anneaux de Saturne* (1995) et *Austerlitz* (2001), arpentent méticuleusement des territoires perçus par un regard soucieux du détail, indifférent à la célérité prescrite par le monde actuel, attentif aux vies présentes ou passées.

10 L'écriture de Sebald fit donc irruption sur la scène littéraire et s'imposa avec fulgurance jusqu'au décès brutal de l'écrivain le 14 décembre 2001. L'auteur n'était pas novice en matière littéraire. Né le 18 mai 1944 à Wertach, dans l'Allgäu, dont le dialecte était sa langue maternelle, il se consacra en Allemagne et en Suisse à des études de littérature qui le conduisirent à une carrière universitaire en Angleterre<sup>3</sup> ponctuée de nombreux articles et scandée par son mémoire de maîtrise consacré à Carl Sternheim en 1968 et par sa thèse portant sur l'œuvre d'Alfred Döblin en 1973. Certaines de ses études, qui se penchent sur la littérature autrichienne, furent réunies par l'auteur dans deux recueils, *Die Beschreibung des Unglücks* en 1985 et *Unheimliche Heimat* en 1991. Titulaire de la chaire de littérature européenne à l'université d'East Anglia depuis 1987, il publia ses premiers ouvrages littéraires à la fin des années 1980, alors que ses réflexions sur la littérature avaient eu le temps de mûrir.

Après des poèmes et des récits accueillis dans des revues, son premier ouvrage littéraire est édité en 1988. Il s'agit d'un long poème en trois parties, *D'après nature*. Deux ans plus tard paraît *Vertiges*, premier ouvrage narratif, composé de quatre récits menés par un narrateur à la première personne qui cultive une ressemblance certaine avec l'auteur. Des images font irruption dans le cours du texte, sans légende. Cet usage a des précédents dans la littérature germanique – songeons ici aux ouvrages de Klaus Theweleit ou d'Alexander Kluge<sup>4</sup>. Néanmoins, leur articulation avec un récit dont il est malaisé d'établir le caractère fictif ou réel crée un trouble d'un type radicalement nouveau par rapport à des pratiques plus documentaires. Dès *Vertiges*, les récits présentent déjà un enchâssement des voix inhabituel qui prendra de l'ampleur dans les

3 W.G. Sebald fut lecteur à l'université de Manchester de 1966 à 1968 puis enseigna à partir de 1970 à l'université d'East Anglia hormis en 1975-1976, période où il occupa un poste à l'institut Goethe de Munich.

4 W.G. Sebald a notamment exprimé son admiration pour l'œuvre d'Alexander Kluge dans un entretien accordé à Volker Hage, « Volker Hage im Gespräch mit W.G. Sebald », *Akzente*, février 2003, p. 35-50, également publié dans Volker Hage, *Zeugen der Zerstörung. Die Literaten und der Luftkrieg. Essays und Gespräche*, Frankfurt a.M., Fischer, 2003, p. 259-279. Il y déclare par exemple, au sujet de l'inadéquation des entreprises littéraires qui ont tenté de rendre compte des bombardements alliés sur l'Allemagne pendant la seconde guerre mondiale : « Pour moi, le travail d'Alexander Kluge constitue une exception majeure. Il a creusé, fouillé, excavé, à la manière de l'archéologue, les pistes de cet épisode historique jusqu'à ses plus lointaines prémices, à l'époque napoléonienne, au temps de l'État prussien, d'une manière qui me semble très intelligente et pénétrante » (je traduis, sans tenir compte du jeu entre le nom propre « Kluge » et l'adjectif « kluge », « intelligent »).

ouvrages ultérieurs. *Les Émigrants*, *Les Anneaux de Saturne*, *Austerlitz* : ces trois livres partagent avec le premier ouvrage les mêmes caractéristiques d'écriture.

Chaque livre répond toutefois à un projet différent. Dans le premier, les quatre récits ont partie liée avec l'Italie, que ce soit par l'évocation des séjours qu'Henri Beyle ou Kafka y ont fait ou par le récit des pérégrinations du narrateur sur place ou à son retour de la péninsule. La composition des *Émigrants* repose également sur quatre récits, mais ils suivent les vies de quatre personnages contemporains que le narrateur rencontre dans sa jeunesse : le docteur Henry Selwyn qui fut son propriétaire en Angleterre, son instituteur Paul Bereyter, son grand-oncle Ambros Adelwarth et le peintre Max Aurach. *A posteriori*, le narrateur s'attache à retracer leur vie. Tous ont été frappés, à divers degrés, par la persécution de la communauté juive en Europe, qu'elle ait été antérieure au régime national-socialiste ou consécutive à la politique d'extermination qu'il a menée. Rompant avec la composition quadripartite, *Les Anneaux de Saturne* suit le fil du voyage à pied entrepris par le narrateur dans le Suffolk. Derrière l'apparente uniformité du projet narratif se dessine la carte d'un territoire personnel qui nous entraîne vers des régions et des époques éloignées. *Austerlitz*, qui suit la rencontre du narrateur avec le personnage éponyme, reprend et développe, à l'échelle d'un livre entier divisé en cinq paragraphes seulement, les interrogations soulevées par les rencontres retracées dans *Les Émigrants*. L'enchaînement narratif touche désormais à la virtuosité de Thomas Bernhard.

Parallèlement au travail narratif, l'œuvre poétique de Sebald s'est enrichie de deux recueils composés, en allemand et en anglais, de courts textes proches du haïku. Ces miniatures littéraires sont disposées face à des œuvres visuelles, celles de Tess Jaray pour *For Years Now* en 2001, et de Jan Peter Tripp pour *Unerzählt*, ouvrage achevé en 2003 par le peintre après la disparition brutale de l'écrivain.

Tandis qu'il élaborait son œuvre littéraire, Sebald ne renonçait pas à écrire des essais. L'évolution de son travail de chercheur en dit long sur le tour qu'il choisit de donner à sa prose d'écrivain. La distinction entre les deux domaines devient en réalité imperceptible au fil du temps. De manière posthume, Sven Meyer a réuni en 2003 dans *Campo Santo* des récits qui traitent de la Corse, reliquats d'un projet de livre qui ne vit jamais le jour, ainsi que des essais publiés par l'auteur entre 1975 et 2001. À lire de manière continue cette partie de la production critique sebaldienne, on est frappé de voir combien ses travaux universitaires finissent par tourner le dos aux théories psychologiques ou sociologiques qui venaient étayer dans un premier temps son propos philologique d'une grande sensibilité. Peu à peu, les méthodes cèdent le pas à l'approche empathique. En 1998, Sebald consacre ainsi un recueil, *Séjours à la campagne*, à des auteurs suisses comme Johann Peter Hebel, Jean-Jacques Rousseau, Eduard Mörike, Gottfried Keller et Robert Walser ainsi qu'au peintre Jan Peter Tripp, avec

qui Sebald cultivait une longue amitié. Or entre ces essais et les récits qui suivent les traces de Beyle et Kafka dans *Vertiges*, l'écart est infime. Dans les essais aussi, des images sont reproduites. Les voix ondoient. Sebald y relate des épisodes biographiques. *Séjours à la campagne* renonce même aux notes bibliographiques.

Dans le travail de Sebald, la nécessité de publier des ouvrages littéraires va de pair avec un détournement d'une certaine forme de théorisation. Elle répond également à une injonction intérieure d'ordre politique. Sebald déclare en 1998 que sa carrière d'écrivain « a à voir avec le fait que [sa] vie professionnelle d'enseignant à l'université anglaise devenait bien plus tendue qu'auparavant ».

Les conditions de travail dans les universités anglaises étaient parfaitement idéales dans les années soixante et soixante-dix. Puis les prétendues « réformes » ont commencé, et la vie est devenue tout à fait déplaisante. Je cherchais un moyen de me réaffirmer sous une autre forme, simplement pour contrebalancer les ennuis quotidiens dans l'institution<sup>5</sup>.

12

Les réformes auxquelles Sebald fait allusion étaient menées par le gouvernement Thatcher. Elles ont introduit la concurrence entre les universités anglaises et ont ainsi profondément modifié le rapport à l'enseignement et à la recherche, désormais soumis à des objectifs quantifiés. Or ce qu'avait découvert Sebald en s'installant en Angleterre relevait bien d'une liberté intérieure et extérieure. Preuve tangible du dépaysement, il convertit ses prénoms si germaniques, Winfried Georg, en un discret « W.G. » bien anglais, tandis qu'il se faisait appeler Max par ses proches.

Selon ses propres termes, il grandit dans une famille très conventionnelle, catholique et anticommuniste de la Souabe, au sud de l'Allemagne. Dans un entretien, il décrit son milieu d'origine comme étant « à la charnière de la classe ouvrière et de la petite-bourgeoisie, de celui qui a soutenu le régime fasciste, qui est entré en guerre non seulement avec un certain enthousiasme mais avec un enthousiasme certain ». Son père « a fait la campagne de Pologne et il ne peut pas ne pas avoir vu un certain nombre de choses... » Dans l'album de famille, sur les photographies, « on voit des villages polonais complètement rasés, il ne reste que les cheminées. Ces photos me paraissaient tout à fait normales quand j'étais enfant. C'est seulement plus tard<sup>6</sup>... ». Plus tard, c'est-à-dire notamment avec le procès d'Auschwitz qui se tient à Francfort en 1965. Sebald confie ainsi à quel point « à l'école, dans les années 1960, on ne parlait pas vraiment de

5 Robert McCrum, « Characters, Plot, Dialogue? That's not Really my Style... », *The Observer Review*, 7 juin 1998, p. 17.

6 Carole Angier, « Qui est W.G. Sebald ? », dans L.S. Schwartz (dir.), *L'Archéologue de la mémoire*, trad. D. Chartier et P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2009, p. 65-79, cit. p. 69.

l'Holocauste, comme on l'appelle, vos parents n'en parlaient pas non plus ». Soudain, « par un bel après-midi ensoleillé du mois de juin, on vous projetait un de ces films montrant la libération de Dachau ou de Bergen-Belsen, et puis, juste après, comme vous ne saviez pas vraiment quoi faire de ça, vous alliez jouer au foot<sup>7</sup> ». La tenue du procès d'Auschwitz eut un retentissement d'autant plus grand en Allemagne. Sebald se souvient avoir découvert dans les journaux de l'époque des informations qui le stupéfaient. Et pourtant, « c'était une sorte d'abstraction » : un jeune homme de vingt ans à l'époque n'avait connu que l'Allemagne d'après-guerre, d'où la communauté juive avait été pratiquement éradiquée. Ce n'est qu'en se penchant plus étroitement sur la vie de personnes directement confrontées au nazisme que Sebald a peu à peu pris la mesure de ce qui s'était produit en Allemagne. On ne saurait s'étonner dès lors de l'admiration qu'il vouait notamment à l'œuvre de l'écrivain Jean Améry, né d'un père juif et d'une mère catholique, qui entre dans la résistance, est déporté et publie le récit de son expérience avant de se suicider en 1978. C'est également dans la découverte progressive de l'ampleur de la catastrophe que l'on peut comprendre pourquoi Sebald, dans ses ouvrages littéraires, part à la recherche des traces du passé dans le présent plutôt que de nous plonger dans une époque révolue. Là réside le sens des enquêtes biographiques présentées notamment dans *Les Émigrants*.

L'Allemagne de l'immédiat après-guerre a peu parlé de la politique d'extermination nazie. En fait, le silence qui s'est fait a tu toute la période de la guerre. C'est en tout cas l'expérience personnelle de Sebald, mais aussi un fait qu'il constate dans la littérature germanophone postérieure à 1945. Selon lui, la destruction des villes allemandes par les bombardements alliés, dont ont été victimes de nombreux civils, a été passée sous silence et n'a pas fait l'objet d'un traitement adéquat par les écrivains. Sebald consacre à cette question une série de conférences à Zurich en 1997. Elles paraissent en 1999 dans le livre *Luftkrieg und Literatur* (*Guerre aérienne et Littérature*, traduit en français sous le titre *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*). L'ouvrage fait scandale et lance un débat de grande ampleur en Allemagne. Pour Sebald, les écrivains germanophones se seraient révélés incapables d'inventer des moyens littéraires aptes à rendre compte de cette destruction. Les rares textes qui ont abordé le sujet auraient eu recours à des habitudes stylistiques inadéquates. La thèse défendue dans ce livre est argumentée de manière détaillée et subtile. Elle a déclenché une large polémique dans la sphère publique entre partisans de la position sebaldienne et détracteurs, pour qui l'auteur n'a pas tenu compte de l'ensemble de la production littéraire d'après-guerre. À sa suite,

7 Joseph Cuomo, « Une conversation avec W.G. Sebald », dans *ibid.*, p. 93-119, cit. p. 105-106.

de nombreux auteurs ont pris position sur ce sujet auparavant absent de la scène publique<sup>8</sup> : un tabou a sans nul doute été levé. En effet, si la question des bombardements alliés a été longtemps évitée, c'est bien parce que la réalité du nazisme place l'Allemagne dans une situation éthique épineuse. Par crainte de paraître considérer l'Allemagne comme victime du conflit mondial, il a été jugé préférable de ne pas pousser trop loin l'exploration de cette question. Les lettres envoyées à Sebald par ses lecteurs témoignent d'ailleurs bel et bien de ce malaise, certains d'entre eux n'hésitant pas à féliciter l'auteur, par un contresens de lecture magistral, d'avoir su enfin accorder leur place aux victimes allemandes.

14

*De la destruction* est le dernier texte de critique littéraire publié par Sebald. Par sa facture, l'ouvrage est incontestablement argumentatif et scientifique. Il a recours aux notes, donne ses références et la source de ses citations. Il comporte pourtant des images sans légende. Mais contrairement aux autres textes de Sebald, *De la destruction* les insère toujours en haut des pages, de sorte qu'elles ne font pas irruption *au milieu* du texte, même lorsqu'elles surgissent au cours d'une phrase. En procédant de la sorte, Sebald reprend exactement la manière de Klaus Theweleit. Auteur de nombreux essais remarquables, ce dernier invente une combinaison du texte et de l'image en contexte argumentatif où le propos ne fait pas explicitement référence aux documents iconographiques. Dans *Männerphantasien*, les images sont toujours placées à la marge du texte, en haut ou en bas. La seule présence des images n'est pas suffisante pour assimiler les ouvrages de Sebald entre eux, et seul un examen de détail permet de fonder la cohérence poétique de son travail narratif.

Les récits de Sebald sont des voyages. Voyages dans l'espace, mais aussi dans le temps. Lorsque le narrateur se met en route, il part à la recherche des vestiges du passé ou relève leurs traces tout au long de son trajet. En mettant en branle le processus mémoriel, Sebald parvient à susciter l'émotion de ses lecteurs. Combien d'entre eux auront eu l'impression de connaître directement tel personnage, d'avoir fréquenté tel lieu ? Cette aptitude à toucher la part sensible de la mémoire témoigne de la capacité de déplacement propre à l'écriture narrative sebalienne. La mobilisation de la mémoire implique celle d'un vaste univers culturel. Tout l'œuvre de Sebald est irriguée par une érudition remarquable. Elle se traduit dans les récits par de nombreuses références, explicites ou masquées, précises ou falsifiées, à des livres issus de la littérature

---

<sup>8</sup> On consultera notamment Volker Hage, *Zeugen der Zerstörung*, *op. cit.*

mondiale. En se conjuguant à l'insertion d'images dont la provenance n'est pas précisée, le jeu intertextuel contribue à désarçonner le lecteur, sans cesse renvoyé à des éléments extérieurs à la narration. L'émergence des souvenirs ranimés au gré des rencontres fait naître la capacité à voyager dans le temps, si bien que la désorientation culturelle se double d'une perte de repères spatio-temporels. L'ensemble de ces traits saillants ressortit à ce qu'on qualifiera d'« écriture en déplacement ».

L'hypothèse de départ du présent travail consiste à démontrer la cohérence poétique des procédés narratifs évoqués précédemment et à construire théoriquement la notion d'écriture en déplacement. Ont donc été exclus d'emblée les textes argumentatifs comme *De la destruction*. Afin de mesurer la pertinence du principe d'écriture esquissé, il a fallu également restreindre l'étude aux ouvrages publiés par l'auteur de son vivant, en raison de leur achèvement. L'angle poétique choisi exigeait en outre de ne prendre en considération que les textes dans lesquels des images étaient insérées. Pour ces deux raisons, les récits publiés dans *Campo Santo* ont été rejetés hors du champ d'étude, tout comme les poèmes, qui ne présentent en outre pas les mêmes procédés de tissage des voix narratives. Le cas le plus litigieux demeurerait *Séjours à la campagne*. Un examen détaillé et comparé des ouvrages a montré qu'en dépit des similitudes d'écriture ainsi que de la présence des images, les citations sont d'une autre nature dans le recueil d'essais, en raison de son objet même. Dans la mesure où il y étudie des œuvres littéraires, Sebald place les citations entre guillemets, ce qui n'est jamais le cas dans les récits. Derrière ce critère qui peut sembler formel se cache en vérité un rapport entre soi et autrui profondément irréductible à la logique qui préside à la prose narrative. En vertu des liens qu'entretiennent œuvre critique et écriture littéraire, des recours ponctuels aux essais sont nécessaires afin de mettre en lumière certains enjeux théoriques de la poétique sebaldienne.

Restait à éviter l'écueil principal : noyer l'écriture en déplacement dans la thématique du déplacement dans les récits sebaldiens. Il eût été aisé de jeter pêle-mêle des considérations sur l'ouverture spatiale du texte à l'image, l'acclimatation des écritures citées par Sebald, l'appréhension spatiale du temps, ainsi qu'une étude thématique des déplacements des personnages, orientée autour de pôles comme le voyage, l'exil et la déportation.

En fait, si l'écriture sebaldienne parvient à désorienter son lecteur, c'est parce qu'elle joue constamment avec les cadres narratifs. À la lecture des premières pages, le lecteur est certes déconcerté par le surgissement d'images, d'autant que certaines d'entre elles *le regardent*, puisqu'elles montrent des paires d'yeux, dans *Austerlitz* ou *Vertiges*. Mais somme toute, la présence d'un narrateur à la

première personne manifestement cultivé le rassure. Que dire alors lorsque ce dernier se déprend de la situation de maîtrise qui devrait être la sienne et cède entièrement la parole à son interlocuteur, sans guillemets ? Ou lorsqu'il restitue des phrases en langues étrangères non traduites ? Le déplacement fondamental auquel procède Sebald réside dans la subversion des positions de discours. Le texte est mis en question par l'image, la prééminence du narrateur par la prise de parole des personnages, celle de l'auteur par les citations. À partir de ce constat, il n'est plus question d'étudier une « écriture *du* déplacement », qui rendrait compte du déplacement, le traduirait, mais bien une « écriture *en* déplacement ».

16

Le sujet du déplacement n'est ni l'auteur, ni l'instance narrative ou les personnages, mais bien l'écriture elle-même. Elle n'est pas simplement en *mouvement*, notion qui implique une évolution, un changement continu. En atteste une comparaison de ces deux termes à partir de l'étude que Jean Starobinski a menée sur *Montaigne en mouvement*. Dans la préface, l'auteur explique avec une grande clarté le projet qui guide l'ouvrage. Alors que Montaigne en vient à dénoncer d'un regard mélancolique la vanité des apparences, quelles conséquences tire-t-il de ce constat ? Pourquoi choisit-il d'écrire, si tout n'est qu'illusion ? « Le *mouvement* que cette étude s'efforce de retracer est celui qui, prenant naissance dans cette question, rencontre le paradoxe, et ne peut dès lors trouver facilement le repos<sup>9</sup> ». Cette inquiétude qui anime l'écriture de Montaigne est identique à celle que l'auteur des *Essais* éprouve, dans la mesure où ses écrits transcrivent ses préoccupations subjectives. Starobinski restitue dès lors le cheminement d'une pensée. Ce ne saurait être le projet d'un travail sur la prose narrative de Sebald, puisque cette dernière ne propose pas le reflet des variations philosophiques de son auteur, mais élabore des récits qui ne prétendent à aucun moment être en premier lieu les stases d'une pensée. Par-delà cette différence induite par les genres respectifs que ces auteurs ont pratiqués, la notion même de mouvement diffère profondément du déplacement. En effet, dans l'un des cas, le processus relève d'une quête tendue par un paradoxe. Deux pôles existent, qui animent une pensée. Dans l'autre en revanche, *un* cadre (la *place*) est quitté. Ce geste procède à la remise en question d'un état de départ stable. Dans la présente étude, le lieu initial correspond à un contexte poétique. Le jeu par lequel il est contesté trouve toutefois des prolongements éthiques et politiques qu'il conviendra d'examiner. Sans une discussion de l'éventuel emplacement qui formerait l'horizon de l'écriture en déplacement, la réflexion demeurerait en suspens.

---

9 Jean Starobinski, *Montaigne en mouvement*, Paris, Gallimard, 1982, p. 7.

Fondamentalement, une écriture en déplacement s'oppose à une poétique qui s'en tiendrait aux critères de fonctionnement qu'elle a établis, comme le roman compris d'après la définition donnée par Bakhtine<sup>10</sup>. Lorsque Sebald déclare de manière répétée que son écriture ne ressortit pas à ce genre littéraire, la remarque n'est pas fortuite. À l'inverse, l'esthétique du collage lui est tout aussi étrangère. Certes, la juxtaposition de matériaux hétérogènes à l'œuvre dans le collage produit elle aussi un effet de désorientation. Le passage d'une écriture à une autre suppose une adaptation de la lecture. Mais en réalité, ce sont des positions fixes qui sont restituées et placées de manière contiguë. Grand lecteur de l'œuvre d'Alfred Döblin, auquel il a consacré une thèse au demeurant féroce, Sebald était bien conscient des enjeux d'une esthétique du collage, telle que *Berlin Alexanderplatz* en fournit l'un des plus célèbres exemples. L'écriture en déplacement propose *a contrario* de brouiller ponctuellement les frontières qu'elle a établies et auxquelles elle se tient par ailleurs. Plutôt que de récuser frontalement leur pertinence, elle suscite un sentiment d'incertitude qui conduit à prendre conscience de leur existence, comme de leurs fondements labiles.

Si l'écriture en déplacement doit être rapprochée d'un concept littéraire, on nommera ici la « littérature mineure » que Gilles Deleuze et Félix Guattari ont définie dans leur étude de l'œuvre de Franz Kafka. Leur fondement commun réside dans la mise en évidence d'une forme d'expression hors de l'ordre dominant qui, au lieu de prendre l'aspect d'une contestation frontale, le creuse de l'intérieur et le mine. « Une littérature mineure n'est pas celle d'une langue mineure, plutôt celle qu'une minorité fait dans une langue majeure<sup>11</sup> ». Par cette définition, les auteurs n'entendent pas les écritures produites par des auteurs issus d'une minorité au sens sociologique du terme. La notion définit « seulement la possibilité d'instaurer du dedans un *exercice mineur* d'une langue même majeure<sup>12</sup> ». Sa dimension politique certaine ne suit pas des partis pris idéologiques, mais touche, par la reconfiguration littéraire à laquelle elle procède, aux questions collectives. Par rapport à la littérature mineure, l'écriture en déplacement correspond plus précisément à une pratique littéraire qui procède à la remise en question des cadres qu'elle se donne.

À tenter de cerner les lignes d'orientation des récits et leur porosité, la présente étude a relevé d'une approche cartographique. Une fois l'étude thématique des déplacements dans l'œuvre de Sebald radicalement écartée, il s'est agi de mettre

<sup>10</sup> Voir notamment Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, trad. D. Olivier, Paris, Gallimard, 1978.

<sup>11</sup> Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Kafka. Pour une littérature mineure*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1975, p. 29.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 33-34, je souligne.

en lumière la solidarité des procédés stylistiques d'écriture avec la visée éthique qui les sous-tend.

18

Face à la marée de publications sur Sebald qui n'a cessé d'enfler pendant l'élaboration du présent travail de 2003 à 2007, il a semblé plus judicieux de maintenir le cap fixé. Les titres des nombreuses publications résument d'eux-mêmes les principaux axes de la recherche : intertextualité et intermédialité ; traumatisme et histoire ; mélancolie<sup>13</sup>. Le nombre considérable d'articles semble exprimer deux traits capitaux de l'œuvre de Sebald, à commencer par la fascination qu'exerce cette écriture. À omettre d'en faire état, il devient difficile de comprendre pourquoi tant de chercheurs déploient simultanément des trésors d'énergie et d'érudition afin d'éclairer la production d'un écrivain. Elle nous touche. Aussi sa pertinence dans le monde actuel ne fait-elle pas de doute, et il convient d'en tenir compte dans son étude. Les universitaires ne sont d'ailleurs pas les seuls à écrire sur Sebald. Des hommes de lettres ont pris la plume pour rendre hommage à son travail, et il n'est pas rare de lire des contributions qui se dépouillent du style des travaux universitaires pour se tourner vers une expression littéraire. Par ailleurs, les récits de Sebald déploient une vaste érudition et en jouent. Ils n'indiquent pas toujours leurs sources : la tentation est grande, pour le chercheur, de se lancer dans cette vaste chasse aux trésors organisée par un professeur de littérature. Ou de jouer les redresseurs de torts en rétablissant les citations tronquées, en dévoilant au grand jour les falsifications. Mais ce serait précisément entrer avec trop de sérieux dans le jeu de l'auteur. En effet, au lieu de lire l'œuvre, ce serait l'amender, y lire ce qui n'y est précisément pas. Au lieu de quoi la présente étude s'efforce de toujours relever les enjeux poétiques et théoriques des stratégies de falsification, à partir d'un choix d'exemples. Elle ne saurait donc prétendre à l'exhaustivité, non seulement en raison de l'incommensurabilité de la tâche, mais également en vertu d'un principe méthodologique qui privilégie l'étude d'un agencement de l'écriture, plutôt qu'une généalogie.

La spécificité du présent travail réside tout d'abord dans son amplitude. Il reprend pour part des thèmes abordés (les images, les citations ou la mélancolie), tout en les articulant autour de la notion d'écriture en déplacement l'examen

<sup>13</sup> Pour un état de la recherche jusqu'en 2007, se reporter à l'introduction de ma thèse, *À l'épreuve du dépaysement. W.G. Sebald (1944-2001). Cartographie d'une écriture en déplacement*, soutenue à l'université Paris-Sorbonne le 23 novembre 2007.

de la place occupée par les langues étrangères, du discours rapporté, des constructions textuelles, de la syntaxe et de la sémantique, des catégories spatio-temporelles ou de la subversion. Afin de rendre compte de la solidarité poétique des domaines pris en considération, le travail procède par élargissement, en partant du plus concret pour mener à une lecture du positionnement éthique et politique qui les guide. Dans la mesure où Sebald n'a pas écrit un texte unique, les différences comme les convergences des récits sont précisées à chaque étape.

Dans un premier temps, l'aspect le plus immédiat et le plus concret de l'écriture est pris en considération, à savoir la composition même du matériau textuel, formé de prose allemande, mais également d'images et de passages écrits dans des langues étrangères. À travers un examen détaillé des modalités d'insertion, ce chapitre, intitulé « les mots et les choses », explore les arcanes d'un rapport au concret fondé théoriquement dans le concept lévi-straussien de *bricolage*<sup>14</sup>. Sont alors posés les jalons du rapport au réel que cette écriture inscrit en son cœur.

Dans un deuxième chapitre, les « origines du discours » sont examinées. Il a semblé judicieux de conjuguer un examen des modalités du discours rapporté et des citations, afin de décrire avec précision entrelacs des voix dans les récits, au rebours de l'univocité qui porte le discours scientifique de type historique. Confronté au modèle du dialogisme théorisé par Bakhtine<sup>15</sup>, le rapport entre soi et autrui des récits sebaldiens révèle toute sa singularité. Cette approche est alors confrontée au discours scientifique qui garde la trace du passage des hommes : l'histoire.

Une fois la porosité des frontières matérielles et discursives posée, il n'est plus étonnant de constater que la notion de structure n'est pas à même de rendre pleinement compte « des constructions » des récits. On lui préférera celle de réseau, voire de rhizome, notamment en raison des « airs de famille » wittgensteiniens qu'établissent ces textes entre des objets en apparence éloignés<sup>16</sup>. Au lieu de contester une structure par un contre-modèle, la prose narrative de Sebald propose un maillage dense et plastique. Une étude de la filiation entre les œuvres de Sebald et Borges conduit à définir le lien matriciel qui les unirait.

À ce stade, un examen de l'intrication singulière entre temps et espace dans les récits sebaldiens se révèle nécessaire. Elle repose sur une appréhension fondamentalement spatiale du temps qui rend possibles d'étranges voyages

14 Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage* [1962], Paris, Pocket, 1990.

15 Exposé dans « Du discours romanesque », dans Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, *op. cit.*, p. 83-233.

16 Voir Ludwig Wittgenstein, *Philosophische Untersuchungen*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1989.

spatio-temporels. Cartes à l'appui, un atlas de l'écriture sebaldienne est esquissé en vue de répondre à l'interrogation suivante : comment ces récits parviennent-ils à arpenter de si vastes régions, des époques si éloignées, mais également des domaines du savoir si divers ? Ils reposent sur un art de la transition d'essence métonymique. Son envers linguistique réside dans des archaïsmes et des régionalismes ainsi que des reconfigurations syntaxiques de la phrase allemande.

Chacun des moments décrits révèle une modalité particulière par laquelle des structures d'écriture ou de pensée sont remises en cause. Ce jeu semblerait vain s'il ne trouvait son fondement dans un regard aigu porté sur le monde. Si les implications éthiques des choix d'écriture transparaissent à chaque étape de ce cheminement dans l'œuvre de Sebald, le dernier chapitre devait néanmoins se pencher de plus près sur ses perspectives subversives. La mélancolie si souvent attribuée à Sebald est alors considérée dans sa dimension politique : l'écrivain l'a lui-même qualifiée de « forme de résistance<sup>17</sup> ». Au même titre que l'humour qui surgit au détour d'une page, ou que le canular dont l'écrivain use sans vergogne, elle participe de l'élaboration d'une œuvre qui retrace inlassablement les contours de son propre déplacement.

20

---

17 *Die Beschreibung des Unglücks*, p. 12 (je traduis).

## BIBLIOGRAPHIE

Pour une bibliographie complète, on se reportera à Joe Catling et Richard Hibbitt (dir.), *Saturn's Moons. W.G. Sebald – A Handbook*, London, Modern Humanities Research Association and Maney Publishing, 2011, p. 446-658, qui comprend aussi bien la totalité des textes et entretiens publiés par Sebald que la littérature critique sur l'auteur.

La présente bibliographie mentionne les ouvrages de Sebald et leur traduction en français. Ne sont mentionnés que les articles et les entretiens cités dans cet ouvrage. La liste des ouvrages sur Sebald a été actualisée, bien que l'étude présentée ne se réfère qu'à ceux qui étaient disponibles en 2007. Quant aux articles, ne sont mentionnés que ceux qui sont cités dans le corps de l'étude.

### PUBLICATIONS DE W.G. SEBALD PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

#### Livres

##### Textes originaux

- Sauf mention contraire, les textes suivants ont paru chez Fischer, Frankfurt a.M.
- Carl Sternheim Kritiker und Opfer der Wilhelminischen Ära*, Stuttgart/Berlin/Köln/Mainz, Kohlhammer, 1969.
- (trad.) Evans, Richard J., *Sozialdemokratie und Frauenemanzipation im deutschen Kaiserreich*, Berlin, Dietz, 1979.
- Der Mythos der Zerstörung im Werk Döblins*, Stuttgart, Klett, 1980.
- Die Beschreibung des Unglücks. Zur österreichische Literatur von Stifter bis Handke* [1985], 1994.
- Nach der Natur. Ein Elementargedicht* [1988], 1995.
- (dir.) *A radical stage. Theatre in Germany in the 1970s and 1980s*, Oxford, Berg, 1988.
- Schwindel. Gefühle* [1990], 1994.
- Unheimliche Heimat. Essays zur österreichischen Literatur* [1991], 1995.
- Die Ausgewanderten. Vier lange Erzählungen* [1992], 1994.
- Die Ringe des Saturn. Eine englische Wallfahrt* [1995], 1997.
- Logis in einem Landhaus* [1998], 2000.

Sauf mention contraire, les textes suivants ont paru chez Carl Hanser, München/Wien.

*Luftkrieg und Literatur*, 1999.

*Austerlitz*, 2001.

Avec Tess Jaray (images), *For Years Now. Poems*, London, Short books, 2001.

Avec Jan Peter Tripp (images), *Unerzählt. 33 Texte und 33 Radierungen*, 2003.

*Campo Santo*, éd. S. Meyer, 2003.

*Über das Land und das Wasser. Ausgewählte Gedichte 1964-2001*, éd. S. Meyer, 2008.

#### Traductions françaises

Sauf mention contraire, ces ouvrages ont paru aux éditions Actes Sud, dans la collection « Lettres allemandes », et dans une traduction de P. Charbonneau.

*Les Émigrants. Quatre récits illustrés* [1999], coll. « Babel », 2000.

*Les Anneaux de Saturne*, trad. B. Kreiss, 1999.

*Vertiges*, 2001.

*Austerlitz*, 2002.

362 *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, 2004.

*Séjours à la campagne*, 2005.

*D'après nature. Poème élémentaire*, trad. en collab. avec S. Muller, hors collection, 2007.

*Campo Santo*, trad. en collab. avec S. Muller, 2009.

#### Article cité

« Europäische Peripherien », dans J. Wertheimer (dir.), *Suchbild Europa – künstlerische Konzepte der Moderne*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1995, p. 65-67.

#### Entretiens cités

Recueil : plusieurs entretiens en anglais ont été réunis et sont désormais disponibles en français :

SCHWARTZ, Lynne Sharon (dir.), *The Emergence of Memory: Conversations with W.G. Sebald von Winfried Georg Sebald*, New York, Seven Stories Press, 2007.

— (dir.), *L'Archéologue de la mémoire*, trad. D. Chartier et P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2009.

Entretiens parus dans la presse :

ANGIER, Carole, « Who is W.G. Sebald? Germany's most interesting contemporary writer lives in Norfolk », *The Jewish Quarterly*, 1996-1997, p. 10-14, repris dans L.S. Schwartz (dir.), *The Emergence of Memory: Conversations with W.G. Sebald*, New York, Seven Stories Press, 2007, p. 63-76 [« Qui est W.G. Sebald ? », dans L.S. Schwartz (dir.), *L'Archéologue de la mémoire*, trad. D. Chartier et P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2009, p. 65-79].

BOEDECKER, Sven, « Mit der Schnauze am Boden », *Stuttgarter Zeitung*, 5 janvier 1996, p. 40.

CUOMO, Joe, « The Meaning of Coincidence – An Interview with the Writer W.G. Sebald », entretien du 13 mars 2001, *The New Yorker online only*, site internet

- consulté le 4 juin 2003, [http://www.newyorker.com/online/content/?o10903on\\_onlineonly01](http://www.newyorker.com/online/content/?o10903on_onlineonly01), repris dans L.S. Schwartz (dir.), *The Emergence of Memory: Conversations with W.G. Sebald*, New York, Seven Stories Press, 2007, p. 93-118 [« Conversation avec W.G. Sebald », dans L.S. Schwartz (dir.), *L'Archéologue de la mémoire*, trad. D. Chartier et P. Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2009, p. 93-119].
- DIETSCHREIT, Frank, « Horter des Weggeworfenen », *Der Tagesspiegel*, 16 février 1996, p. 21.
- HAGE, Volker, « Ich fürchte das Melodramatische », *Der Spiegel*, n° 11, 12 mars 2001, p. 228-234.
- , « Volker Hage im Gespräch mit W.G. Sebald », *Akzente*, février 2003, p. 35-50 [repris sous le titre « Hitlers pyromanische Fantasien », dans V. Hage, *Zeugen der Zerstörung*, Frankfurt a.M., Fischer, 2003, p. 259-279].
- KUNISCH, Hans-Peter, « Die Melancholie des Widerstands », *Süddeutsche Zeitung*, 5 avril 2001, p. 20.
- LÖFFLER, Sigrid, « Wildes Denken », dans F. Loquai (dir.), *W.G. Sebald*, Eggingen, Isele, 1997, p. 135-137.
- MCCRUM, Robert, « Characters, Plot, Dialogue? That's not Really my Style... », *The Observer Review*, 7 juin 1998, p. 17.
- PRALLE, Uwe, « Mit einem kleinen Strandspaten Abschied von Deutschland nehmen », *Süddeutsche Zeitung*, 22-23 décembre 2001, p. 16.
- SIEDENBERG, Sven, « Anatomie der Schwermut », *Rheinischer Merkur*, n° 16, 19 avril 1996, p. 3.
- W.G. SEBALD et Gordon TURNER, « Introduction and Transcript of an Interview Given by Max Sebald » [entretien du 12 juillet 1998], dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 21-29.

## LITTÉRATURE CRITIQUE SUR L'ŒUVRE DE W.G. SEBALD

### Livres consacrés à l'œuvre de W.G. Sebald

#### Monographies

- AGAZZI, Elena, *La grammatica del silenzio*, Roma, Artemide, 2007.
- BAUMGÄRTEL, Patrick, *Mythos und Utopie: Zum Begriff der «Naturgeschichte der Zerstörung» im Werk W.G. Sebalds*, Frankfurt a.M., Peter Lang, 2010.
- BLACKLER, Deane, *Reading W.G. Sebald: Adventure and Disobedience*, Rochester/N.Y., Camden House, 2007.
- CARRÉ, Martine, *Le Retour de l'auteur*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2008.
- DISTLER, Anton, *Kein Verstehen ohne fundamentale Ontologie: Eine philosophische Analyse des Werks von W.G. Sebald aufgrund der «existentiellen Psychoanalyse» Jean-Paul Sartres*, Würzburg, Verlag Königshausen & Neumann, 2008.

- EGGERS, Christoph, *Das Dunkel durchdringen, das uns umgibt: Die Fotografie im Werk von W.G. Sebald*, Frankfurt a.M./Berlin/Bern, Peter Lang, 2011.
- FUCHS, Anne, *Die Schmerzesspuren der Geschichte. Zur Poetik der Erinnerung in W.G. Sebalds Prosa*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2004.
- HUTCHINSON, Ben, *W.G. Sebald - Die dialektische Imagination*, Berlin, Walter de Gruyter, 2009.
- KLIMKE, Christoph A., *W.G. Sebald und der Film*, Frankfurt a.M./Berlin/Bern, Peter Lang, 2011.
- LONG, J.-J., *W.G. Sebald: Image, Archive, Modernity*, Columbia, Columbia University Press, 2008.
- MCCULLOH, Mark R., *Understanding W.G. Sebald*, Columbia, University of South California, 2003.
- MOSBACH, Bettina, *Figurationen der Katastrophe. Ästhetische Verfahren in W.G. Sebalds Die Ringe des Saturn und Austerlitz*, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2008.
- ÖHLSCHLÄGER, Claudia, *Beschädigtes Leben. Erzählte Risse. W.G. Sebalds poetische Ordnung des Unglücks*, Freiburg i.B./Berlin/Wien, Rombach, 2006.
- PIC, Muriel, *W.G. Sebald – L'image papillon*, Dijon, Les presses du réel, 2009.
- SCHLEY, Fridolin, *Kataloge der Wahrheit, zur Inszenierung von Autorschaft bei W.G. Sebald*, Göttingen, Wallstein Verlag, 2012.
- SCHEDDEL, Susanne, « *Wer weiß, wie es vor Zeiten wirklich gewesen ist?* ». *Textbeziehungen als Mittel der Geschichtsdarstellung bei W.G. Sebald*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2004.
- SCHÜTTE, Uwe, *W.G. Sebald, Einführung in Leben und Werk*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2011.
- SEILER, Alex, « *Als hätten die Bilder selbst ein Gedächtnis* », zu *Bedeutung und Funktion von Bildern in W.G. Sebalds «Austerlitz»*, Saarbrücken, VDM Müller, 2008.
- SEITZ, Stephan, *Geschichte als bricolage - W.G. Sebald und die Poetik des Bastelns*, Göttingen, V&R unipress, 2011.
- Ouvrages comparatistes**
- CALZONI, Raul, *Walter Kempowski, W.G. Sebald e i tabù della memoria collettiva tedesca*, Pasian di Prato, Campanotto, 2005.
- CAMPOS, Lucie, *Fictions de l'après : Coetzee, Kertész, Sebald. Temps et contretemps de la conscience historique*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- CARRIÓN, Jorge Madrid, *Viaje contra espacio : Juan Goytisolo y W.G. Sebald*, Madrid/ Frankfurt a.M, Iberoamericana/Vervuert, 2009.
- CONANT, Chloé, *La Littérature, la photographie, l'hétérogène. Études d'interactions contemporaines*, thèse dactylographiée, Limoges, 2003.
- JOHANNSEN, Anja K., *Kisten Krypten Labyrinth. Raumfigurationen in der Gegenwartsliteratur: W.G. Sebald, Anne Duden, Herta Müller*, Bielefeld, Transcript, 2008.

- KAWASHIMA, Kentaro, *Autobiographie und Photographie nach 1900, Proust, Benjamin, Brinkmann, Barthes, Sebald*, Bielefeld, Transcript, 2011.
- POLSTER, Heike, *The Aesthetics of Passage: The Imag(in)ed Experience of Time in Thomas Lehr, W.G. Sebald, and Peter Handke*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2009.
- RITTE, Jürgen, *Endspiele: Geschichte und Erinnerung bei Dieter Forte, Walter Kempowski und W.G. Sebald*, Berlin, Matthes & Seitz, 2009.
- SANTNER, Eric L., *On Creaturely Life, Rilke, Benjamin, Sebald*, Chicago/London, University of Chicago Press, 2006.
- SCHAUER, Hilda, *Postmoderne Erzählweisen aus kulturwissenschaftlicher Sicht: Studien zu Sten Nadolny, Christoph Ransmayr, W. G. Sebald und Urs Widmer*, Berlin, wvb, 2010.
- VON STEINAECKER, Thomas, *Literarische Foto-Texte: zur Funktion der Fotografien in den Texten Rolf Dieter Brinkmanns, Alexander Kluges und W. G. Sebalds*, Bielefeld, Transcript, 2007.
- SCHÖNTHALER, Philipp, *Negative Poetik: Die Figur des Erzählers bei Thomas Bernhard, W.G. Sebald und Imre Kertész*, Bielefeld, Transcript, 2011.
- TENNSTEDT, Antje, *Annäherung an die Vergangenheit bei Claude Simon und W.G. Sebald am Beispiel von Le Jardin des Plantes, Die Ausgewanderten und Austerlitz*, Freiburg i.B./Berlin, Rombach, 2007.
- WOHLLEBEN, Doren, *Schwindel der Wahrheit. Ethik und Ästhetik der Lüge in Poetik-Vorlesungen und Romanen der Gegenwart: Ingeborg Bachmann, Reinhard Baumgart, Peter Bichsel, Sten Nadolny, Christoph Ransmayr, W.G. Sebald, Hans-Ulrich Treichel*, Freiburg i.B./Berlin, Rombach, 2005.
- WROBEL, Dieter, *Postmodernes Chaos – Chaotische Postmoderne. Eine Studie zu Analogien zwischen Chaostheorie und deutschsprachiger Prosa der Postmoderne*, Bielefeld, Athesis, 1997.

**Ouvrages collectifs et numéros spéciaux de revues**

- Europe*, n° 1009, mai 2013.
- Face à Sebald*, Paris, Inculte, 2011.
- ANDERSON, Mark (dir.), *The Germanic Review*, n° 3, 2004.
- ARNOLD, Heinz Ludwig (dir.), *W.G. Sebald, Text + Kritik*, n° 158, 2003.
- ATZE, Marcel et Franz LOQUAI (dir.), *Sebald. Lektüren.*, Eggingen, Isele, 2005.
- BÜLOW, Ulrich von, Heike GFREEREIS et Ellen STRITTMATTER (dir.), *Wandernde Schatten. W.G. Sebalds Unterwelt*, Marbach a. Neckar, Deutsche Schillergesellschaft, 2008.
- CATLING, Jo et Richard HIBBITT (dir.), *Saturn's moons: W.G. Sebald, A Handbook*, London, Modern Humanities Research Association and Maney Publ., 2011.
- DENHAM, Scott et Mark McCULLOH (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006.
- ELSAGHE, Yahya, Luca LIECHTI et Oliver LUBRICH (dir.), *W.G. Sebald*, Darmstadt, WBG, 2012.

- FISCHER, Gerhard (dir.), *W.G. Sebald, Schreiben ex patria - Expatriate writing*, Amsterdam/New York, Rodopi, 2009.
- FUCHS, Anne et J.J. LONG (dir.), *W.G. Sebald and the Writing of History*, Würzburg, Königshausen & Naumann, 2007.
- GÖRNER, Rüdiger (dir.), *The Anatomist of Melancholy. Essays in Memory of W.G. Sebald*, München, Iudicium Verlag, 2005.
- HEIDELBERGER-LEONARD, Irene et Mireille TABAH (dir.), *W.G. Sebald: Intertextualität und Topographie*, Münster, LIT, 2008.
- KÖPF, Gerhard (dir.), *Mitteilungen über Max. Marginalien zu W.G. Sebald*, Oberhausen, Laufen, 1998.
- KRÜGER, Michael (dir.), *W.G. Sebald zum Gedächtnis, Akzente*, n° 1, 2003.
- LONG, J.-J. et Anne WHITEHEAD (dir.), *A Critical Companion*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004.
- LOQUAI, Franz (dir.), *Far from Home: W.G. Sebald*, Bamberg, Otto-Friedrich Universität, 1995.
- (dir.), *W.G. Sebald*, Eggingen, Isele, 1997.
- LÜTZELER, Paul Michael et Stephan K. SCHINDLER, *W.G. Sebald, Gegenwartsliteratur* 2006.
- MARTIN Sigurd et Ingo WINTERMEYER, *Verschiebebahnhöfe der Erinnerung: Zum Werk W.G. Sebalds*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2007.
- NIEHAUS, Michael et Claudia ÖHLSCHLÄGER (dir.), *Politische Archäologie und melancholische Bastelei*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2006.
- PATT, Lise (dir.) avec Christel DILLBOHNER, *Searching for Sebald: Photography after W.G. Sebald*, Los Angeles, ICI Press, 2007.
- VOGEL-KLEIN, Ruth (dir.), *W.G. Sebald. Mémoire. Transferts, Images, Recherches germaniques*, hors série n° 2, 2005.
- ZISSELSBERGER, Markus (dir.), *The Undiscover'd Country, W.G. Sebald and the Poetics of Travel*, Rochester, Camden House, 2010.
- Articles critiques cités**
- AEBISCHER-SEBALD, Gertrud et Ruth VOGEL-KLEIN, « Ein Fleckerlteppich », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 211-220.
- ALBES, Claudia, « Die Erkundung der Leere. Anmerkungen zu Sebalds *Die Ringe des Saturn* », *Jahrbuch der deutschen Schillergesellschaft*, 46, 2002, p. 279-305.
- ALIAGA-BUCHENAU, Ana-Isabel, « Presence and Absence of the Narrator in W.G. Sebald's *The Emigrants* », dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 141-155.
- ATZE, Marcel, « Bibliotheca Sebaldiana. W.G. Sebald – ein Bibliophile Eine Spekulation » (p. 228-243) et « Koinzidenz und Intertextualität. Der Einsatz von Prätexten in W.G. Sebalds Erzählung „All'estero“ » (p. 151-175), dans F. Loquai (dir.), *W.G. Sebald*, Eggingen, Isele, 1997.

- , « „Wie Adler berichtet.“ Das Werk H.G. Adlers als Gedächtnisspeicher für Literatur (Heimrad Bäcker, Robert Schindel, W.G. Sebald) », *Text+Kritik*, 2004, 163, p. 17-30.
- , « W.G. Sebald und H.G. Adler. Eine Begegnung in Texten », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 87-97.
- BAILLY, Jean-Christophe, « Les lignes brisées de l'explorateur Sebald », *Libération*, 8 novembre 2007.
- BALES, Richard, « The Loneliness of the Long-Distance Narrator: The Inscription of Travel in Proust and W.G. Sebald », dans J. Conroy (dir.), *Cross-Cultural Travel*, New York, Peter Lang, 2003, p. 507-512.
- BALES, Richard, « "L'édifice immense du souvenir". Mémoire et écriture chez Proust et Sebald », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 129-137.
- BECK, John, « Reading Room: Erosion and Sedimentation in Sebald's Suffolk », dans J.J. Long et A. Whitehead (dir.), *A Critical Companion*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004, p. 75-88.
- BELL, Anthea, « On Translating W.G. Sebald », dans R. Görner (dir.), *The Anatomist of Melancholy. Essays in Memory of W.G. Sebald*, op. cit., p. 11-18.
- CEUPPEN, Jan, « Realia. Konstellationen bei Benjamin, Barthes, Lacan – und Sebald », dans M. Niehaus et C. Öhlschläger (dir.), *W.G. Sebald. Politische Archäologie und melancholische Bastelei*, op. cit., p. 241-258.
- CHARBONNEAU, Patrick, « Correspondance(s). Le traducteur et son auteur », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 193-210.
- COSGROVE, Mary, « Sebald for our Time: The Politics of Melancholy and the Critique of Capitalism in his Work », dans A. Fuchs et J.J. Long (dir.), *W.G. Sebald and the Writing of History*, Würzburg, Königshausen & Naumann, 2007, p. 91-110.
- COVINDASSAMY, Mandana, « Trois anneaux de Saturne : Chateaubriand, Borges et Thomas Browne. Itération des références textuelles et production du sens », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 157-172.
- , « Plurilinguisme et multimédialité dans l'œuvre de W.G. Sebald », *Études Germaniques*, n° 62, janvier-mars 2007, p. 251-263.
- , « Du lien entre l'intime et le politique dans l'œuvre de W.G. Sebald » dans F. Baillet et A. Regnaud (dir.), *L'Intime et le politique dans la littérature et les arts contemporains*, Paris, Michel Houdiard, 2011, p. 186-195 et dans *Le Texte étranger* : <http://www2.univ-paris8.fr/dela/etranger/pages/8/covindassamy.html>.
- , « Présences brutes de l'instantané. W.G. Sebald lecteur d'Alexander Kluge et Klaus Theweleit », *Genèses de Textes*, n° 5, « Images, reproduction, texte / Bild, Abbild, Text », dir. F. Lartillot et A. Pfabigan, 2012, p. 45-63.

- et Géraldine DJAMENT-TRAN, « Cartographier les *Anneaux de Saturne*, une gageure pour la cartographie et la théorie littéraire », dans V. Maleval, M. Picker et F. Gabaude, *Géographie poétique et cartographie littéraire*, Limoges, PULIM, 2012, p. 201-213.
- DARBY, David, « Landscape and Memory », dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 265-277.
- DENNELER, Iris, « Am Anfang A. Spuren und Familienähnlichkeiten in W.G. Sebalds Werk », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 139-156.
- DUNKER, Axel, « „Phantomsschmerzen“: Metonymische Diskurse in W.G. Sebalds *Die Ausgewanderten* », dans S. Feuchert (dir.), *Flucht und Vertreibung in der deutschen Literatur*, Frankfurt a.M., Peter Lang, 2001, p. 299-316.
- ELSAGHE, Yahya, « W.G. Sebalds *Austerlitz* als Beitrag zum deutsch-jüdischen Kulturdialog », dans Jean-Marie Valentin (dir.), *Akten des XI. Kolloquiums Paris 2005 der Internationalen Vereinigung für Germanistik*, Bern, Peter Lang, 2007, p. 241-246.
- FUCHS, Anne, « „Phantomspuren“: zu W.G. Sebalds Poetik der Erinnerung in *Austerlitz* », *German Life and Letters*, n° 56, 2003, p. 281-298.
- FURST, Lilian R., « Realism, Photography, and Degrees of Uncertainty », dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 219-229.
- GASSELEDER, Klaus, « Erkundungen zum Prätext der Luisa-Lanzberg-Geschichte aus W.G. Sebalds *Die Ausgewanderten*. Ein Bericht », dans M. Atze et F. Loquai (dir.), *Sebald. Lektüren.*, Eggingen, Isele, 2005, p. 157-175.
- GARLOFF, Katja, « Moments of Symbolic Investiture in W.G. Sebald's *Austerlitz* », dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 157-169.
- HEIDELBERGER-LEONARD, Irene, « Melancholie als Widerstand. Laudatio anlässlich der Verleihung des Heine-Preises an W.G. Sebald am 13. Dezember 2000 in Düsseldorf », *Akzente*, n° 48, avril 2001.
- HUTCHINSON, Ben, « Die Leichtigkeit der Schwermut », *Jahrbuch der deutschen Schillergesellschaft*, n° 50, 2006, p. 457-477.
- ISENSCHMID, Andreas, « Melencolia », dans F. Loquai (dir.), *W.G. Sebald*, Eggingen, Isele, 1997.
- KASTURA, Thomas, « Geheimnisvolle Fähigkeit zur Transmigration. W.G. Sebalds interkulturelle Wallfahrten in die Leere », *Arcadia*, 1996, p. 197-216.
- KLEBES, Martin, « Sebald's Pathographies », dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 65-75.
- KRÜGER, Michael, « Der Heimatschriftsteller. W.G. Sebalds „Austerlitz“ », dans Deutsches Literaturarchiv Marbach, *Denkbilder und Schaustücke. Das Literaturmuseum der Moderne*, Stuttgart, Deutsche Schillergesellschaft, 2006, p. 164-167.

- KUHN, Irène et Sibylle MULLER, « Traducteur-bricoleur. W.G. Sebald à Strasbourg : la question de la traduction », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 187-191.
- LENNON, Patrick, « An Intertextual Approach to W.G. Sebald and Laurence Sterne », dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 91-104.
- LEONE, Massimo, « Literature, Travel and Vertigo », dans J. Conroy (dir.), *Cross-Cultural Travel*, New York, Peter Lang, 2003, p. 513-522.
- LÖFFLER, Sigrid, « Melancholie ist eine Form des Widerstands », *Text+Kritik*, n° 158, 2003, p. 103-111.
- LONG, Jonathan J., « Disziplin und Geständnis. Ansätze zu einer Foucaultschen Sebald-Lektüre », dans M. Niehaus et C. Öhlschläger (dir.), *W.G. Sebald. Politische Archäologie und melancholische Bastelei*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2006.
- NIEHAUS, Michael, « No Foothold. Institutions and Buildings in W.G. Sebald's Prose », dans S. Denham et M. McCulloh (dir.), *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 315-333.
- ÖHLSCHLÄGER, Claudia, « Unschärfe. Schwindel. Gefühle. », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 11-23.
- , « Der Saturnring oder Etwas vom Eisenbau », dans Michael Niehaus et Claudia Öhlschläger (dir.), *Politische Archäologie und melancholische Bastelei*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2006, p. 189-204.
- PESNEL, Stéphane, « „Der Schauder der Heimatlosigkeit, der über das Feld des Exils weht” », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 65-86.
- PFEIFFER, Peter C., « Korrespondenz und Wahlverwandschaft: W.G. Sebalds *Die Ringe des Saturn* », *GegenwartsLiteratur*, 2003, p. 226-244.
- PRAGER, Brad, « Sebald's Kafka », dans S. Denham et M. McCulloh, *W.G. Sebald History – Memory – Trauma*, Berlin, Walter de Gruyter, 2006, p. 105-125.
- REINICKE, Angela, « Authenticity, Truth and the Other in B. Wilkormirski's *Bruchstücke* and W.G. Sebald's *Die Ausgewanderten* », dans E. Caldicott et A. Fuchs (dir.), *Cultural Memory. Essays on European Literature and History*, Bern, Peter Lang, 2003, p. 85-97.
- ROVAGNATI, Gabriella, « Das unrettbare Venedig des W.G. Sebald », dans Marcel Atze et Franz Loquai (dir.), *Sebald. Lektüren.*, p. 143-156.
- RUTSCHKY, Michael, recension d'*Austerlitz*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 30 mars 2001.
- SHEPPARD, Richard, « Dexter – Sinister », *Journal of European Studies*, 2005, p. 419-463.
- SILL, Oliver, « Aus dem Jäger ist ein Schmetterling geworden », *Poetica*, 1997, p. 596-623.

STEINMANN, Holger, « Zitatuinen unterm Hundsstern », dans M. Niehaus et C. Öhlschläger (dir.), *W.G. Sebald. Politische Archäologie und melancholische Bastelei*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2006, p. 145-156.

TENNSTEDT, Antje dans « L'illusion d'une communication orale dans *Die Ausgewanderten* (1992) et *Austerlitz* (2001) de W.G. Sebald », *Cahiers d'études germaniques* n° 47, 2004, p. 33-43.

VOGEL-KLEIN, Ruth, « Détours de la mémoire. La représentation de la Shoah dans la nouvelle Max Aurach de W.G. Sebald », dans F. Rétif (dir.), *L'Indicible dans l'espace franco-germanique au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 154-174.

—, « Rückkehr und Gegen-zeitigkeit », *Recherches germaniques*, hors série n° 2, « W.G. Sebald. Mémoires. Transferts. Images », dir. R. Vogel-Klein, 2005, p. 99-115.

WILLIAMS, Arthur, « „Das korsakowsche Syndrom“ : Remembrance and Responsibility in W.G. Sebald », dans H. Schmitz (dir.), *German Culture and the Uncomfortable Past: Representations of National Socialism in Contemporary Germanic Literature*, Aldershot, Ashgate, 2001, p. 65-83.

370

WOHLLEBEN, Doren, « Effet de flou. Unschärfe als literarisches Mittel der Bewahrheitung in W.G. Sebalds *Schwindel. Gefühle* », dans M. Niehaus et C. Öhlschläger (dir.), *Politische Archäologie und melancholische Bastelei*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2006, p. 127-143.

ZILCOSKY, John, « Sebald's Uncanny Travel: The Impossibility of Getting Lost », dans J.J. Long et A. Whitehead (dir.), *A Critical Companion*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004, p. 102-120.

ZUCCHI, Matthias, « Linguistische Anmerkungen zum Sprachstil W.G. Sebalds », *Sinn und Form*, nov.-déc. 2004, p. 841-850.

#### Sites internet

Des lecteurs passionnés tiennent des sites qui sont de véritables mines d'information.

Site francophone : <http://norwitch.wordpress.com/>

Site germanophone : <http://www.wgsebald.de/>

Site anglophone : <http://sebald.wordpress.com/>

#### OUVRAGES THÉORIQUES ET CRITIQUES GÉNÉRAUX CITÉS

*Rhétorique à Herennius*, trad. G. Achart, Paris, Les Belles Lettres, 1989.

ADLER, H.G., *Theresienstadt 1941-1945: Das Antlitz einer Zwangsgemeinschaft. Geschichte, Soziologie, Psychologie*, Tübingen, Mohr, 1955.

ARISTOTE, *Problèmes*, trad. P. Louis, Paris, Les Belles Lettres, 1994.

AUGÉ, Marc, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Le Seuil, 1992.

BÄR, Jochen A., « Pathos », dans G. Ueding (dir.), *Historisches Wörterbuch der Rhetorik*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, t. VI, 1994, p. 689-717.

- BARRASCH, Mosche, « Bild, Bildlichkeit », dans G. Ueding (dir.), *Historisches Wörterbuch der Rhetorik*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1994, t. II, p. 10-30.
- BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, trad. D. Olivier, Paris, Gallimard, 1978.
- BARTHES, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Le Seuil, 1975.
- , *Le Bruissement de la langue. Essais critiques IV*, Paris, Le Seuil, 1984.
- , *Œuvres complètes*, Paris, Le Seuil, 2002, t. V.
- BENJAMIN, Walter, *Ursprung des deutschen Trauerspiels*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1963.
- , *Origine du drame baroque allemand*, trad. S. Muller et A. Hirt, Paris, Flammarion, 1985.
- VON BRAUN, Christina, *Versuch über den Schwindel. Religion, Schrift, Bild, Geschlecht*, Zürich/München, Pendo, 2001.
- VON BÜLOW, Ulrich, Heike GFREREIS et Ellen STRITTMATTER (dir.), *Wandernde Schatten. W.G. Sebalds Unterwelt*, Marbach a.Neckar, Deutsche Schillergesellschaft, 2008.
- BURTON, Robert, *The Anatomy of Melancholy, what it is, with all the Kinds, Causes, Symptomes, Prognostics, and Several Cures of it. In Three Partitions. By Democritus Junior*, London, J.&E. Hodson, 1804.
- CAILLOIS, Roger, *Les Jeux et les Hommes* [1958], Paris, Gallimard, 1967.
- CALVINO, Italo, *Sechs Vorschläge für das nächste Jahrhundert*, trad. B. Kroeber, München/Wien, Carl Hanser Verlag, 1991.
- CERTEAU, Michel de, *L'Écriture de l'histoire* [1975], Paris, Gallimard, 2002.
- CICÉRON, *De Finibus*, trad. J. Martha, Paris, Les Belles Lettres, 1997.
- CLAIR, Jean, *Mélancolie : génie et folie en Occident (en hommage à Raymond Klibansky, 1905-2005)*, Paris/Berlin, RMN-Gallimard/Staatliche Museen zu Berlin, 2005.
- COMPAGNON, Antoine, *La Seconde Main ou le Travail de la citation*, Paris, Le Seuil, 1979.
- DELEUZE, Gilles et GUATTARI, Félix, *Kafka. Pour une littérature mineure*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1975.
- , *Kafka. Für eine kleine Literatur*, trad. B. Kroeber, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1976.
- , *Rhizome. Introduction*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1976.
- DELEUZE, Gilles et PARNET, Claire, *Dialogues*, Paris, Flammarion, 1996.
- DIDI-HUBERMAN, Georges, *Devant le temps*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2000.
- D'IORIO, Paolo et FERRER, Daniel (dir.), *Bibliothèques d'écrivains*, Paris, CNRS Éditions, 2001.
- EGGS, Ekkehard, « Metapher » (p. 1099-1183) et « Metonymie » (p. 1196-1223), dans G. Ueding (dir.), *Historisches Wörterbuch der Rhetorik*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1994, t. V.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- , *L'Ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Paris, Gallimard, 1971.

- , *Ceci n'est pas une pipe*, Montpellier, Fata Morgana, 1977.
- , « Des espaces autres », conférence donnée le 14 mars 1967, dans *Dits et écrits II* [1994], D. Defert et F. Ewald (dir.) avec la coll. de J. Lagrange, Paris, Gallimard, 2004.
- FREUD, Sigmund, *Studienausgabe*, Frankfurt a.M., Fischer, 1970, t. IV, *Psychologische Schriften*, 1972, t. II, *Die Traumdeutung*, 1975, t. III, *Psychologie des Unbewußten*.
- , *L'Inquiétante Étrangeté et autres essais*, trad. B. Féron, Paris, Gallimard, 1985.
- , *Ceuvres complètes*, Paris, PUF, 1988, t. XIII.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Le Seuil, 1982.
- GOLDSCHMIDT, VICTOR, *Le Système stoïcien et l'idée de temps* [1953], Paris, Vrin, 1969.
- GROTZ, Stephan, *Vom Umgang mit Tautologien*, Hamburg, Meiner, 2000.
- HARTOG, François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Le Seuil, 2003.
- HELBIG, Jörg, *Intertextualität und Markierung. Untersuchungen zur Systematik und Funktion der Signalisierung von Intertextualität*, Heidelberg, Winter, 1996.
- HIRZEL, Rudolf, *Der Dialog. Ein literarhistorischer Versuch*, Leipzig, 1895.
- ISER, Wolfgang, *Das Fiktive und das Imaginäre*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1991.
- KELLER, Hiltgart L., *Reclams Lexikon der Heiligen und der biblischen Gestalten. Legende und Darstellung in der bildenden Kunst* [1968], Stuttgart, Reclam, 1987.
- KJAERSTADT, Jan et Jon FOSSE, « Metapher und Metonymie. Ein Briefwechsel », *Schreibheft*, n° 48, 1996, p. 15-28.
- KLIBANSKY, Raymond, PANOFKY, Erwin, SAXL, Fritz, *Saturne et la mélancolie. Études historiques et philosophiques : nature, religion, médecine et art*, trad. F. Durand-Bogaert et L. Evrard, Paris, Gallimard, 1989.
- KRISTEVA, Julia, *Semeiotike*, Paris, Le Seuil, 1969.
- LAËRCE, Diogène, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, Paris, LGF, 1999.
- LEJEUNE, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Le Seuil, 1975.
- LEPENIES, Wolf, *Melancholie und Gesellschaft*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1969.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *La Pensée sauvage* [1962], Paris, Pocket, 1990.
- LOUVEL, Liliane, *Texte/Image. Images à lire, textes à voir*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002.
- LYOTARD, Jean-François, *Moralités postmodernes*, Paris, Galilée, 1993.
- MÉAUX, Danièle et Jean-Bernard VRAY, *Traces photographiques, Traces autobiographiques*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2004.
- MONK, Ray, *Wittgenstein. Le Devoir de génie*, trad. A. Gerschenfeld, Paris, Odile Jacob, 1993.
- Nora, Pierre (dir.), *Les Lieux de mémoire* [1984, 1986, 1992], Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1997.
- PANOFKY, Erwin et Fritz SAXL, *Dürers „Melencolia I“. Eine Quellen- und typengeschichtliche Untersuchung*, Leipzig, Studien der Bibliothek Warburg, B.G. Teubner, 1923.
- PAULS, Alan, *Le Facteur Borges*, trad. V. Raynaud, Paris, Christian Bourgois, 2006.

- PEIRCE, Charles, *Écrits sur le signe*, Paris, Le Seuil, 1978.
- PÉRENNEC, Marie-Hélène, « Les techniques du discours rapporté dans la nouvelle d'I. Bachmann *Simultan* », dans G. Gréciano et G. Kleiber (dir.), *Systèmes interactifs. Mélanges en l'honneur de Jean David, Recherches linguistiques XVI*, Metz, Université de Metz, 1992, p. 323-333.
- RAMBAUD, Michel, *L'Art de la déformation historique dans les Commentaires de César*, Paris, Les Belles Lettres, 1952.
- ROSIER, Laurence, *Le Discours rapporté : histoire, théories, pratiques*, Paris/Bruxelles, éditions Duculot, 1999.
- SONTAG, Susan, *Sous le signe de Saturne*, trad. B. Legars avec P. Blanchard et S. Sontag, Paris, Le Seuil, 1985.
- , *Under the Sign of Saturn*, London, Writers and Readers Publishing, 1983.
- SCHREBER, Daniel Paul, *Denkwürdigkeiten eines Nervenkranken*, Samuel M. Weber (dir.), Frankfurt a. M./Berlin/Wien, Ullstein, 1973.
- SCHWITALLA, Johannes, *Gesprochenes Deutsch. Eine Einführung*, Berlin, Erich Schmidt, 1997.
- STAROBINSKI, Jean, *Montaigne en mouvement*, Paris, Gallimard, 1982.
- STEINLECHNER, Gisela, *Über die Ver-rückung der Sprache*, Wien, W. Braumüller, 1989.
- STRAUCH, Gérard, « Problèmes et méthodes de l'étude linguistique du Style Indirect Libre », *Tradition et Innovation. Littérature et paralittérature*, Paris, Didier, 1975.
- TELLENBACH, Hubert, *Melancholie: Problemgeschichte, Endogenität, Typologie, Pathogenese, Klinik*, Berlin, Heidelberg, New York, Springer, 1983.
- WELSCH, Wolfgang, *Unsere postmoderne Moderne*, Berlin, Akademie-Verlag, 1993.
- WITTGENSTEIN, Ludwig, *Tractatus logico-philosophicus suivi de Investigations philosophiques*, trad. P. Klossowski, Paris, Gallimard, 1961.
- , *Tractatus logico-philosophicus*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1971.
- , *Philosophische Untersuchungen*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1989.
- , *Geheime Tagebücher 1914-1916*, Wien, Turia & Kant, 1991.
- WYSCHOGROD, Edith, *An Ethics of Remembering: History, Heterology and the Nameless Others*, Chicago, University of Chicago, 1998.

#### ŒUVRES LITTÉRAIRES CITÉES

- BENJAMIN, Walter, *Illuminationen*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1961.
- , *Einbahnstraße*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1962.
- , *Gesammelte Schriften*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1985, t. VI.
- , « Chronique berlinoise », trad. C. Jouanlanne et J.-F. Poirier, dans *Écrits autobiographiques*, Paris, Christian Bourgois, 1990.
- , *Œuvres*, trad. M. de Gandillac, R. Rochlitz et P. Rusch, Paris, Gallimard, 2000, t. II.

- , *Sens unique, précédé de Enfance berlinoise*, trad. J. Lacoste, Paris, 10/18, 2000.
- BROWNE, Thomas, *Hydriotaphia or Urn Burial* dans *The Works of Sir Thomas Browne*, London, Henry G. Bohn, 1852, t. III.
- , *The Works of Sir Thomas Browne*, London, Grant Richards, 1904.
- , *Religio Medici and other Writings of Sie Thomas Browne*, London/Toronto, Everyman's Library, 1928.
- , *The Garden of Cyrus* dans *The Prose of Sir Thomas Browne*, New York/London, Stuart Editions, 1968.
- , *Hydriotaphia ou Discours sur Les Urnes funéraires récemment découvertes dans le Norfolk* [1970], Paris, Édition du Promeneur, 2004.
- BORGES, Jorge Luis, *Borges el memorioso*, Mexico, 1982.
- , avec la collaboration de Margarita Guerrero, *Libro de los seres imaginarios, Obras completas en colaboración II*, Buenos Aires, Emecé, 1983.
- , *Le Livre des êtres imaginaires*, trad. F. Rosset, G. Estrada, Y. Péneau, Paris, Gallimard, 1987.
- , *Œuvres complètes*, éd. J.P. Bernès, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 1993, t. II, 1999.
- CASANOVA, Giacomo, *Histoire de ma fuite des prisons de la République de Venise qu'on appelle Les Plombs écrite à Dux en Bohême l'année 1787*, Paris, Édition Bossard, 1922.
- , *Mémoires de J. Casanova de Seingalt écrits par lui-même*, t. IV, Paris, Éditions de La Sirène, 1926.
- CELAN, Paul, *Gesammelte Werke*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1983, t. III.
- , *Der Meridian: Endfassung – Entwürfe – Materialien*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1999.
- , *Le Méridien et autres proses*, trad. J. Launay, éd. bilingue, Paris, Le Seuil, 2002.
- CHATEAUBRIAND, François-René de, *Mémoires d'outre-tombe*, Paris, le Livre de Poche, 1973, t. I.
- CONRAD, Joseph, *A Personal Record*, London, Edinburgh/New York, Thomas Nelson & sons, s.d.
- , *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1987, t. III.
- , *The Collected Letters of Joseph Conrad, vol 3 (1903-1907)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.
- GOETHE, Johann Wolfgang von, *Maximen und Reflexionen. Sämtliche Werke*, Frankfurt a.M., Deutscher Klassiker Verlag, 1993, t. XIII.
- , *Poésie et Vérité*, trad. P. du Colombier, Paris, Aubier, 1941.
- , *Dichtung und Wahrheit*, Frankfurt a.M., Deutscher Klassiker Verlag, 1986.
- HOFMANNSTHAL, Hugo von, *Sämtliche Werke kritische Ausgabe*, Bd. XXX, Frankfurt a.M., S. Fischer, 1982.
- JEAN PAUL, *Vorschule der Ästhetik*, Hamburg, Meiner, 1990.

- KAFKA, Franz, *Œuvres complètes*, trad. C. David, M. Robert et A. Vialatte, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1980, t. II.
- , *Sämtliche Erzählungen*, Frankfurt a.M., Fischer, 1970.
- MANDOSIO, Jean-Marc, *L'Effondrement de la Très Grande Bibliothèque nationale de France. Ses causes, ses conséquences*, Paris, Éditions de l'Encyclopédie des nuisances, 1999.
- MOSES, yr Arweinydd Mawr gan y parch, Wrecsam, Hughes A'I FAB, Cyhoeddwy, 1922.
- NABOKOV, Vladimir, *Speak, Memory. An Autobiography Revisited* [1967], London, Penguin books, 1987.
- WALSER, Robert, *Geschichten. Sämtliche Werke in Einzelausgaben*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1985.
- WIESE, Heidi, *Unter den Straßen von Paris. Geschichte und Geschichten von Pariser Métro-Stationen*, Bielefeld, Münster, Neues Literaturkontor, 1995.



## TABLE DES MATIÈRES

Note.....	7
Préambule.....	9
<b>CHAPITRE I</b>	
<b>Les mots et les choses</b> .....	<b>21</b>
Le bricolage : théorie et pratique.....	21
Un cas d'école .....	21
La poétique du bricolage.....	25
De la hiérarchie des matériaux.....	30
Absence de hiérarchie .....	31
Des stratégies de mise en relief.....	34
La matière du texte.....	41
L'épaisseur matérielle du langage.....	41
La lecture d'un espace visuel.....	47
Effet de preuve : signe de la matérialité du monde.....	61
<b>CHAPITRE II</b>	
<b>Origines du discours</b> .....	<b>75</b>
Qui parle la langue de W.G. Sebald ? Modalités du discours rapporté.....	75
La parole d'autrui, un gage.....	75
Porosité des frontières de l'énonciation .....	80
Qui écrit le texte de W.G. Sebald? La référence textuelle.....	86
Le prélèvement .....	86
Variétés de citations .....	88
Origine de l'espace textuel.....	111
Topique, topographie, topologie : l'espace de l'écriture défini par son origine .....	111
Dialogisme et « allologie ».....	115
Le lieu de production du discours.....	127
Investissement des lieux du texte et processus de documentation.....	127
Documentation et écriture de l'histoire.....	132

## CHAPITRE III

<b>Des constructions</b> .....	149
Structures.....	149
Réseaux.....	169
Le réseau sebaldien.....	169
Où s'arrête le réseau ?.....	175
Valeur dynamique du réseau.....	197
Réseau et rhizome.....	205
Matrice.....	213
Qu'est-ce qu'une matrice ?.....	213
Borges et Sebald.....	214

## CHAPITRE IV

<b>Figures du déplacement</b> .....	243
Configurations du déplacement.....	243
Cartographie des déplacements.....	243
Tours et détours.....	258
Avoir lieu.....	267
Reconfigurations de l'allemand.....	275
W.G. Sebald, un écrivain aux frontières de sa langue.....	275
Une langue en déplacement.....	281

## CHAPITRE V

<b>Subversion</b> .....	297
Position(s) subversive(s).....	297
Mélancolie et résistance.....	298
Comique.....	310
Doute, tromperie, canular.....	317
De l'errance aux errements.....	327
Déplacement et désorientation : « unheimlich ».....	328
Écriture et dérangement.....	331
Les discours sur la folie.....	344
Des dérangés trop bien rangés.....	349
Conclusion.....	355
Bibliographie.....	361
Index des noms propres.....	377
Index des œuvres du corpus.....	381
Tables des tableaux, figures et crédits photographiques.....	383
Table des matières.....	389